

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE

DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME CINQUIÈME

1886

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE

65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS

G. MASSON, LIBRAIRE

20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1887

Numérisation *Société linnéenne de Lyon*

M. Lacassagne, répondant à une allégation de M. Guigues, qui a dit qu'on n'avait pas trouvé de sépultures sarrazines, fait observer que les usages arabes expliquent le fait de cet absence. Les cadavres, en effet, sont placés dans une excavation peu profonde du sol où les conditions d'altération finissent par en faire disparaître les restes.

M. le Président est du même avis pour la plupart des cadavres; mais, en Algérie, on trouve d'anciennes sépultures berbères, qui sont peut-être antérieures à l'invasion des Arabes. M. Bertholon a dit que les Arabes construisent des koubas sur les points élevés; les oratoires catholiques que l'on trouve sur les collines rappelleraient ce fait. Quant aux sépultures de chefs, il est probable qu'aujourd'hui on en trouverait.

M. Bruyas fait remarquer que certains tombeaux qui se rencontrent dans le Dauphiné sont construits avec de grandes briques que l'on nomme briques sarrazines. Dans cette région, tout ce qui est un peu extraordinaire est invariablement attribué aux Sarrazins.

UNE SÉPULTURE DE L'ÂGE DU BRONZE A BREGNIER (AIN)

PAR M. ERNEST CHANTRE

Il y a deux ans, M. Bailly, de Belley, me signalait la découverte qui venait d'être faite à Bregnier (Ain), non loin de Pierre-Châtel, de deux bracclets cuverts creux (fig. 21) et d'un sistre ou tintinnabulum (fig. 22) semblable à ceux de la palafite de Grésine au lac du Bourget (fig. 23).

Ces objets avaient été trouvés dans un amas de pierres et mêlés à des ossements humains presque complètement détruits. C'étaient

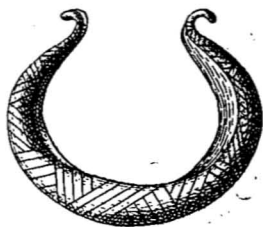


FIG. 21

là, sans aucun doute, les restes d'une sépulture de l'âge du bronze pur.

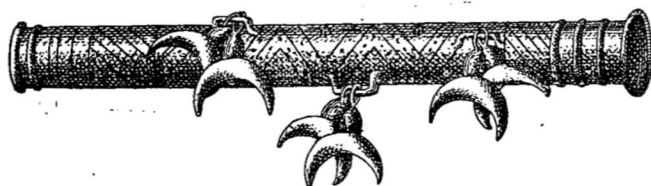


FIG. 22.

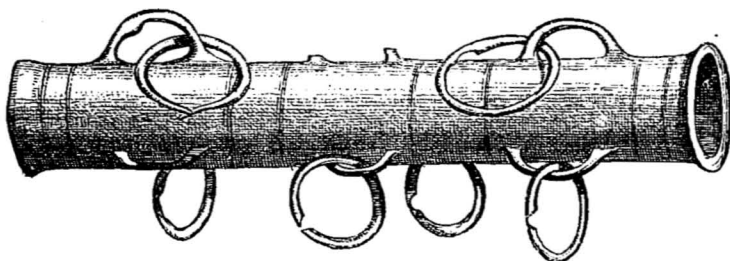


FIG. 23.

Tintinnabulum de la palafitte de Grésine.

Ces jours derniers, cette intéressante découverte vient d'être complétée par la trouvaille dans le même champ d'une magnifique épée en bronze du type à poignée pleine et à pommeau plat identique à celles de Grésine (fig. 24), de Trévoux et de Lyon. J'ai pu l'acquérir pour le Muséum de Lyon.

Encouragé par cette nouvelle découverte, le propriétaire du sol a fait faire quelques fouilles qui n'ont pas eu les résultats qu'il en attendait, mais qui permettent d'affirmer qu'il y avait bien sur ce point une sépulture à inhumation recouverte de pierres brutes et pouvant être attribuée à l'âge du bronze.

L'examen des bracelets, du sistre et de l'épée montre que l'individu inhumé dans cette vallée appartenait aux tribus qui habitaient les palafittes du lac du Bourget et spécialement celle de Grésine, puisque les objets en bronze qui accompa-

gnaient son squelette paraissent être sortis du même moule que leurs similaires trouvés parmi les pieux de la palafitte.

Cette constatation veint confirmer l'existence, à l'âge du bronze, de la coutume de l'inhumation simultanément usitée avec l'incinération, et prouver une fois de plus que l'absence ou la rareté des sépultures de l'âge du bronze, que l'on a invoquées contre l'existence de cette civilisation en Gaule, ne sauraient être considérée comme un argument sérieux.

Ainsi mise à jour par des travaux agricoles, cette sépulture allait être détruite et passer inaperçue sans l'intervention de M. Bailly, et nombre de tombeaux de cette époque ont sans doute disparu de la même manière par suite de l'ignorance populaire ou de l'indifférence des administrations locales.

Il en sera de même tant qu'on ne prendra pas en France des mesures plus énergiques pour la conservation des antiquités nationales.

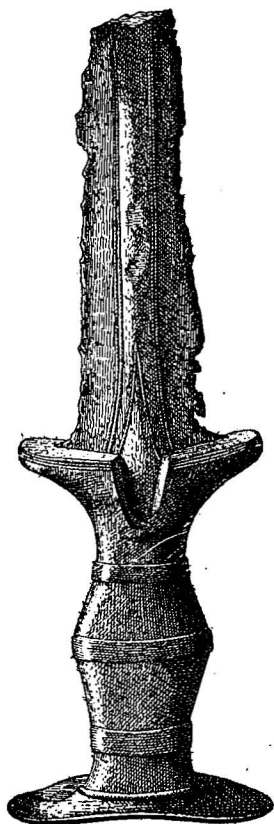


FIG 24.

SÉPULTURE DE L'ÂGE DU BRONZE A CHAZELES-SUR-LYON

A la suite de sa communication, M. Chantre présente plusieurs objets en bronze trouvés près de Chazelles-sur-Lyon. C'est la première découverte de ce genre qui ait été faite dans

cette région. Les sépultures de l'âge du bronze sont rares à cause de la coutume qui existait à cette époque d'incinérer les morts au lieu de les inhumer. A Brégnier, cependant, c'est une sépulture par inhumation, car avec les objets recueillis étaient des ossements.

DISCUSSION

M. Grégoire dit que le point précis de la découverte est Grammont, à 14 kilomètres sud-est de Chazelles, au point culminant des montagnes qui s'étendent entre Chazelles et Saint-Étienne. Il promet de faire des recherches sur ce gisement et sur les objets qu'on pourrait y trouver.

M. Prudent signale aux environs d'Orange une localité où ont été trouvés des ossements avec des bracelets et d'autres objets. Il lui semble que des recherches devraient y être entreprises.

M. Chantre répond que des fouilles s'exécutent en ce moment dans cette région.

Il termine en annonçant que M. Prudent vient de découvrir une nombreuse et belle série de crânes relativement modernes, et que notre collègue se réserve de communiquer à la Société le résultat de sa découverte aussitôt qu'il en aura terminé l'étude.

La séance est levée à 6 heures trois quarts.

L'UN DES SECRÉTAIRES : A RICHE.